



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

143 Rem. Damoiselle, Madamoiselle.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

## OBSERVATION.

Quelques-uns ont crû que l'un & l'autre se mettent plustost avec le singulier qu'avec le pluriel. Ils n'ont pas pourtant blasmé le pluriel. Ny l'un ny l'autre s'employe également bien avec les deux nombres.

## CXLIII. REMARQUE.

*Damoiselle, Madamoiselle.*

L'On ne parle plus, ni l'on n'escrit plus ainsi; Il faut dire, *Demoiselle*, & *Mademoiselle*, avec un *e*, après le *d*. C'est que l'*e*, est beaucoup plus doux que l'*a*; & comme nostre Langue se perfectionne tous les jours, elle cherche une de ses plus grandes perfections dans la douceur. Il y en a qui escrivent, *Madmoiselle*, sans aucune voyelle entre le *d* & l'*m*, mais cela est tres-mal.

## OBSERVATION.

On ne dit plus *Madamoiselle*, on prononce assez souvent *Madmoiselle* dans la conversation, mais quand on l'escrit, il faut tousjours mettre un *e*, après le *d*. On dit qu'une fille est *Demoiselle*, bien *Demoiselle*, pour dire qu'elle est d'une famille noble. Quand on parle d'une fille

K 7

dans

dans un acte public, ou dans un billet d'enterrement, on dit *Damoiselle* & non *Demoiselle*. Fut présente *Damoiselle Marie N.* Vous estes priez d'assister au convoi de *Damoiselle*, &c.

## CXLIV. REMARQUE.

*N'en pouvoir mais.*

Cette façon de parler est ordinaire à la Cour; mais elle est bien basse pour s'en servir en escrivant, si ce n'est en Satire, en Comedie, ou en Epigramme, qui sont les trois genres d'escire les plus bas, & encore faut-il que ce soit dans le Burlesque. Neantmoins M. de Malherbe en a souvent usé, parce qu'il affectoit en sa prose toutes ces phrases populaires, pour faire esclater davantage, comme je crois, la magnificence de son stile poétique par la comparaison de deux genres si differens. *Ceux qui n'en pouvoient mais*, dit-il, furent mis à la question. Jamais M. Coëffeteau ne s'en est servi. Ce *mais* vient de *magis*.

## OBSERVATION.

C'est seulement dans le stile familier qu'on peut se servir de cette maniere de parler. Cette particule *mais* est une espece d'adverbe qui ne se joint qu'avec le verbe *pouvoir* précédé d'une